

STRUCTURE SYLLABIQUE

4

4 Introduction

Au Chapitre 2, nous avons commencé à investiguer la prosodie du français. Dans ce court chapitre, nous continuerons cette investigation en examinant la **syllabation**. Les **syllabes** sont des unités prosodiques très importantes qui regroupent les voyelles et les consonnes. Dans d'autres chapitres, nous verrons que la syllabe joue un rôle très important en français car la structure syllabique influence la prononciation, y compris la réalisation des voyelles à double timbre (Chapitre 9) et du E caduc (Chapitre 10).

4.1 Qu'est-ce qu'une syllabe ?

Lorsque vous étiez élève, vos instituteurs vous ont peut-être parlé de la syllabe au moment où ils ont commencé à vous apprendre à lire et à écrire. Peut-être qu'ils n'ont pas défini ce que c'est exactement qu'une syllabe, mais qu'ils vous a plutôt dit qu'on peut repérer les syllabes en comptant le nombre de voyelles à l'intérieur d'un mot. Cette intuition s'avère très juste et servira de base pour la définition que nous adopterons ici.

SYLLABE

Unité sonore abstraite qui regroupe une voyelle et, facultativement, des consonnes

Comme indique la définition ci-dessus, on ne peut ni voir ni entendre une syllabe, car il s'agit d'une unité abstraite. Ceci ne veut pas dire, par contre, que la syllabe n'a pas de réalité psychologique. Par exemple, si on vous demande combien de syllabes il y a dans les mots <pot>, <demande> et <commencer>, vous répondrez sans doute « une », « deux » et « trois » respectivement. Ainsi, le concept de syllabe fait partie de nos connaissances linguistiques.

Le français permet une grande variété de syllabes qui peuvent contenir jusqu'à trois consonnes devant la voyelle et trois après. Le Tableau 4.1 dresse la liste de toutes les syllabes attestées en français; notez que les points [.] indiquent les frontières entre les syllabes. Si votre langue maternelle n'a pas une complexité syllabique aussi importante, vous devrez apprendre à prononcer tous les types syllabiques dans le tableau. Effectivement, une caractéristique du français de beaucoup d'apprenants est la simplification des groupes consonantiques initiaux et finals.

SÉQUENCE	EXEMPLES			
	<i>Mots monosyllabiques</i>		<i>Mots polysyllabiques</i>	
V	<i>œufs</i>	[ø]	<i>européen</i>	[ø.ʁo.pe.ɛ̃]
	<i>août</i>	[u]	<i>ouragan</i>	[u.ʁa.gã]
CV	<i>quand</i>	[kã]	<i>Canada</i>	[ka.na.da]
	<i>maux</i>	[mo]	<i>permanence</i>	[pɛʁ.ma.nã:s]
CCV	<i>trop</i>	[tʁo]	<i>contrôler</i>	[kõ.tʁo.le]
	<i>plomb</i>	[plõ]	<i>replonger</i>	[ʁõ.plõ.ʒɛ]
CCCV	<i>spray</i>	[sprøe]	<i>splendeur</i>	[splã.dø:ʁ]
VC	<i>âge</i>	[ɑ:ʒ]	<i>action</i>	[ak.sjõ]
	<i>homme</i>	[õm]	<i>omelette</i>	[õm.lɛt]
VCC	<i>arc</i>	[aʁk]	<i>arctique</i>	[aʁk.tik]
	<i>est</i>	[ɛst]	---	---
VCCC	<i>arbre</i>	[aʁbʁ]	---	---
CVC	<i>bac</i>	[bak]	<i>bactérie</i>	[bak.te.ʁi]
	<i>père</i>	[pɛ:ʁ]	<i>perfection</i>	[pɛʁ.fɛk.sjõ]
CVCC	<i>film</i>	[film]	<i>insulte</i>	[ɛ̃.sylt]
	<i>corde</i>	[kõʁd]	<i>absurde</i>	[ap.syʁd]
CVCCC	<i>mixte</i>	[mikst]	<i>contexte</i>	[kõ.tɛkst]
	<i>cercle</i>	[sɛʁkl]	<i>couvercle</i>	[ku.vɛʁkl]
CCVC	<i>cloche</i>	[klõʃ]	<i>plastique</i>	[plas.tik]
	<i>bière</i>	[bjɛ:ʁ]	<i>envieusement</i>	[ã.vjøz.mã]
CCVCC	<i>crypte</i>	[kʁipt]	<i>chambriste</i>	[ʃã.bʁist]
	<i>phlegme</i>	[flɛgm]	<i>amiable</i>	[a.mjabl]
CCVCCC	<i>spectre</i>	[spɛktʁ]	---	---
CCCVC	<i>truite</i>	[tʁɥit]	<i>instruite</i>	[ɛ̃s.tʁɥit]
CCCVCC	<i>scripte</i>	[skʁipt]	---	---
	<i>strict</i>	[stʁikt]	---	---

Tableau 4.1. Syllabes du français

4.2 Constituants de la syllabe

La syllabe est constituée d'unités plus petites. Comme indique la définition en 1.4.1, sans exception, il y a une voyelle qu'on appelle le **noyau** de la syllabe. Toutes les consonnes qui précèdent la voyelle font partie de l'**attaque**; celles qui la suivent sont syllabifiées dans la **coda**. Le Tableau 4.2 donne la structure syllabique des mots <fort>, <plan>, <œufs>, <onze>, et <acte>. Comme on l'a fait au Chapitre 1 lors de la discussion des groupes rythmiques, les éléments facultatifs sont présentés entre parenthèses.

Mot	(Attaque)	Noyau	(Coda)
<i>fort</i> [fɔ:ʁ]	f	ɔ:	ʁ
<i>plan</i> [plɑ̃]	pl	ɑ̃	
<i>œufs</i> [ø]		ø	
<i>onze</i> [ɔ̃z]		ɔ̃:	z
<i>acte</i> [akt]		a	kt

Tableau 4.2. Structure syllabique

Comme on peut le remarquer, le seul élément obligatoire est le noyau. Une syllabe peut très bien manquer d'attaque (ex. *œufs*, *onze*, *acte*) ou de coda (ex. *plan*, *œufs*).

4.3 Syllabe ouverte versus syllabe fermée

Un concept qui sera très important lors de notre discussion des voyelles à double timbre [e]-[ɛ], [ø]-[œ], et [o]-[ɔ] au Chapitre 9 est celui d'une syllabe **ouverte** versus une syllabe **fermée**. Comme nous l'avons déjà vu dans le Tableau 4.1, en français, une syllabe peut se terminer par une voyelle prononcée (ex. *quand* [kɑ̃]; *trop* [tʁɔ]) ou par une ou plusieurs consonnes (ex. *père* [pɛ:ʁ]; *film* [film]). On dit qu'une syllabe est **ouverte** si elle se termine par une voyelle prononcée; en voici des exemples:

si [si], *rot* [ʁɔ], *bébé* [be.be], *Canada* [ka.na.da]

Si, par contre, une syllabe se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées, c'est-à-dire si elle a une coda, on la dit **fermée**:

pêche [pɛʃ], *code* [kɔd], *norme* [nɔʁm], *carpette* [kaʁ.pɛt]

Remarquez bien qu'on ne considère pas l'orthographe en déterminant si une syllabe est ouverte ou fermée. Ce qui nous intéresse est la forme sonore représentée par la transcription phonétique. Effectivement, ce qui nous intéresse est si les consonnes qui se trouvent en fin de syllabe sont prononcées ou non. Ainsi, lorsque une syllabe se termine par une consonne muette (ex. *gros* [ɡʁɔ], *souï* [su], *répond* [ʁe.pɔ̃]), on dit quand même que la dernière syllabe est ouverte.

4.4 Tendances de syllabation

Bien que le noyau soit le seul élément obligatoire dans la syllabe, il y a une nette préférence pour des syllabes à **consonne initiale**, c'est-à-dire avec des attaques. Normalement, si on a le choix entre plusieurs syllabations, on choisit toujours celle qui crée le plus grand nombre de syllabes ayant une attaque. Pour illustrer, considérons le mot <entrevue>. En théorie, il existe un ensemble de syllabations pour ce mot, y compris [ɑ̃.tʁə.vy], [ɑ̃tʁ.ə.vy], et [ɑ̃.tʁəv.y]. Cependant, seule la syllabation [ɑ̃.tʁə.vy] crée le maximum de syllabes ayant une attaque.

Une syllabation que nous n'avons pas considérée est [ãt.ɤə.vy]. Cette forme comprend aussi deux syllabes avec des attaques. Cependant, cette dernière syllabation ne respecte pas un principe fort important, celui de **la maximisation de l'attaque**. Ceci veut qu'on mette le plus de consonnes possibles en début de syllabe. Dans [ãt.ɤə.vy], nous n'avons pas maximisé l'attaque de la deuxième syllabe, car le [t] se trouve en coda. Ainsi, cette syllabation n'est pas préférée. Le français permet toutes sortes de groupes consonantiques dans l'attaque, y compris une des consonnes [p,t,k,b,d,g,f,s,v] suivie de [l] (ex. *plat* [plɑ], *renifler* [ɤə.ni.flɛ]), de [ʁ] (ex. *drôle* [dʁo:l], *avril* [a.vʁil]), d'une des semi-consonnes [j,ɥ,w] (ex. *pieux* [pjø], *fuit* [fɥi], *quoi* [kwa]) ou d'une combinaison de [l] ou [ʁ] plus une des semi-consonnes (ex. *pluie* [plɥi], *trois* [tʁwa]). La consonne [s] est exceptionnelle: elle peut s'ajouter à la plupart des consonnes et des groupes consonantiques en début de mot (ex. *slave* [sla:v], *suis* [sɥi]; *sprint* [sprɛ̃t]).

Exercice 4-1. Syllabation

A. Indiquez les frontières syllabiques pour chacun des mots suivants. N'oubliez pas de maximiser les attaques là où possible.

- | | |
|------------------------------------------|--------------------------------------------|
| 1. <i>composer</i> [k ɔ̃ p o z e] | 5. <i>vidéo</i> [v i d e o] |
| 2. <i>triplement</i> [t ʁ i p l ə m ɑ̃] | 6. <i>hurler</i> [y ʁ l e] |
| 3. <i>porte-bébé</i> [p ɔ ʁ t ə b e b e] | 7. <i>hypnotique</i> [i p n ɔ t i k] |
| 4. <i>expert</i> [ɛ k s p ɛ : ʁ] | 8. <i>concertiste</i> [k ɔ̃ s ɛ ʁ t i s t] |

B. Pour chacun des mots en A, indiquez si les syllabes sont ouvertes ou fermées.

4.5 Résumé du chapitre

Dans ce chapitre, nous avons vu qu'une syllabe est constituée d'un noyau obligatoire et, facultativement, d'une attaque et/ou d'une coda. Une syllabe qui se termine par une consonne prononcée, voire par une coda, est dite fermée. Par contraste, une syllabe qui se termine par une voyelle prononcée est dite ouverte. En ce qui concerne les attaques, selon la loi de la maximisation des attaques, on met toujours le maximum de consonnes avec la voyelle qui suit tant qu'elles constituent un des groupes décrits en §4.4.